

Vers le renouvelable certes, mais cela prendra du temps



L'invité : Éric Davalle, chargé de cours à l'EPFL, défend l'idée qu'il ne faut pas brûler les étapes de l'inéluctable transition énergétique.

17.11.2016

Pendant plus de quatre ans, nos parlementaires ont battu le pavé de la Coupole pour enfin majoritairement accepter la stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral. On le sait, le nucléaire, c'est vraiment fini. Pour passer au renouvelable, il va encore nous falloir du temps. Quelle qu'en soit son origine, on ne peut pas imaginer se passer d'un fort pourvoyeur d'énergie électrique aussi facilement. La stratégie de Conseil fédéral a enterré l'énergie nucléaire, sauf que les Verts veulent que la cérémonie et le deuil aient lieu plus tôt.

Au fond, il est important que le peuple suisse aille voter en toute connaissance de cause. Il ne s'agit pas ici d'argumenter encore et encore, mais d'informer. Nous consommons annuellement plus de 62 TWh (térawatt-heure) d'électricité. Le nucléaire, c'est une production annuelle de plus de 24 TWh, soit 38%. Comment allons-nous nous la remplacer ? On pense aux économies que nous pouvons encore faire sur notre consommation d'électricité. C'est la responsabilité de tous. Il y a la possibilité d'importer l'électricité et dépendre de la capacité physique de pouvoir ou non le faire et se remettre au bon vouloir de nos voisins. Mais au-delà de ce que l'on connaît déjà, il va falloir se retrousser les manches et que nous produisions nous-même.

C'est d'un élan national coordonné dont la Suisse a besoin pour mettre en place et réussir sa transition

L'avenir tracé de chaque Suisse est de devenir auto producteur avec ses propres panneaux photovoltaïques partout. Ce sera de réaliser encore plus de forages pour la cogénération et la mise en place d'installations géothermiques dans tous les coins et jardins. N'en déplaise à certains détracteurs, c'est

passer aussi par la pose d'éoliennes pour gagner quelque GWh (gigawatt-heure) de plus. Notre défi va être de changer de paysage énergétique aux couleurs d'un pluralisme énergétique décentralisé.

Mais, et il y a un « mais » ! Remplacer successivement le nucléaire par du renouvelable ne se décrète pas. Du soleil, il n'y en a pas tout le temps et c'est la même chose avec le vent. Alors que faire ? Il va falloir impérativement stocker. On le fait déjà avec nos installations de pompage-turbinage. Les solutions de stockage délocalisées sont aujourd'hui étudiées et soutenues et seront nécessaires. Par contre, et pour mettre au point ces nouvelles technologies, cela va prendre du temps. Or, la votation de novembre veut le réduire. De plus, les investissements seront colossaux en équipements de toutes sortes. Cela ne pourra donc pas se faire du jour au lendemain.

C'est d'un élan national coordonné dont la Suisse a besoin pour mettre en place et réussir sa transition et ses mutations énergétiques. Alors, donnons, là encore, un peu plus de temps au temps et ne négligeons aucune source d'énergie !

Créé : 15.11.2016, 11h23